

Nous tenons généralement pour acquis et même évident que les êtres humains ont une supériorité sur les autres espèces et sur la nature en général. Ne sommes-nous pas appelés à « dominer la nature » et, par l'intelligence et l'esprit d'entreprise, à en tirer le meilleur pour le bénéfice de tous ? Or, cette exception humaine est aujourd'hui de plus en plus vivement contestée, surtout à l'égard des animaux, mais aussi par la mise en cause de la domination de la nature dont on mesure les effets catastrophiques pour notre avenir commun. Cette contestation n'est pas une question purement académique. Elle a des répercussions considérables sur le statut de l'homme et sur son rapport au monde. Ce livre prend la mesure des conséquences de ces critiques, mais veut surtout défendre la thèse d'une exception de l'humanité en développant une anthropologie de la vulnérabilité humaine qui, loin des rationalismes ambitieux, donne à l'espèce humaine sa juste place, admet sa fragilité et fonde aussi le respect qu'on lui doit.

Il récuse tout autant le mythe d'une société prétendument « postmortelle » qui, en réalité, relève des mêmes illusions que les thèses sur la fin de l'exception humaine.